SUR LE *TRAPA VERBANENSIS* De Not., par **M. D. BOIS**.

J'ai l'honneur de présenter à la Société des fruits de *Trapa verbanensis* qui m'ont été obligeamment envoyés par M. le Dr Mattirolo, assistant à l'Université de Turin. Ils ont été récoltés dans la baie d'Angera, qui est située à l'extrémité inférieure du lac Majeur.

Cette espèce a été créée par De Notaris (in *Descrizzione duna nuova specie del genera* Trapa, etc., Rome, 1876) (1); il la distingue du *Trapa natans* L., parce que ses fruits n'ont que les deux cornes latérales développées, ordinairement courtes, obtuses, dépourvues de pointes barbellées. Comme dans les *Trapa bicornis* L. f. et *bispinosa* Roxb. de l'Inde, ils sont généralement dépourvus de cornes médianes.

On trouve aussi la description du *Trapa verbanensis* dans le *Nuovo Giornale botanico italiano*, 1876, p. 42, et cette espèce figure dans le *Compendio della flora italiana* d'Arcangeli.

Cette Mâcre est très commune dans la baie d'Angera, là où le fond est visible; on la trouve aussi dans le lac de Varèse. Elle est connue sous les noms vulgaires de *Lagana, Castagna del Lago* (Châtaigne du lac, etc.).

Ses fruits mûrissent à la fin d'octobre; on les mange quelquefois, soit crus, soit cuits, mais ils ne sont pas très recherchés. On en confectionne des chapelets que l'on vend fréquemment à Arona et à Varèse.

Dans une note consacrée à l'étude de la Châtaigne d'eau (2), M. Jäggi rattache le *Trapa verbanensis* au *Trapa natans* L., dont il en fait une variété; il attribue l'avortement des cornes médianes et le développement particulier de celles qui subsistent à l'influence du milieu dans lequel croît la plante.

M. Gibelli, qui a cultivé cette espèce à Modène, a obtenu des fruits pourvus, tantôt de deux, tantôt de trois cornes.

L'examen des échantillons de M. Mattirolo peut montrer qu'on observe cette variation même sur la plante sauvage.

On peut remarquer qu'il existe également un fruit à trois cornes parmi ceux de *Trapa natans* que j'ai apportés comme point de comparaison et qui proviennent des environs de Nantes. L'avortement peut, paraît-il, être plus complet, et l'on trouverait quelquefois même des fruits bicornes (3).

La différence entre le *Trapa natans* et la Mâcre verbanaise se trouve par conséquent très amoindrie, puisque ces deux espèces peuvent présenter le même nombre de cornes.

(1) *Atti della Royale Academia dei Lincei*, 2e sér., t. III.
(2) *Die Wassernuss*, Trapa natans *L. und der* Tribulus *der Alten*. Zurich, 1883.
(3) Leysser, Martens et Koch (*Flore de Halle*). Rœhling (*Flore d'Allemagne*).

Le *Trapa verbanensis* est donc surtout caractérisé par ses fruits plus gros à cornes courtes, plus robustes, généralement obtuses, dépourvues de pointes barbellées ; mais ces caractères eux-mêmes n'ont pas une très grande importance, car ils se retrouvent jusqu'à un certain point dans les fruits de la Châtaigne d'eau commune qui sont très variables.

Le *Trapa verbanensis* est-il une variété dégradée du *Trapa natans*, ou bien celui-ci est-il une forme plus parfaite de celui-là ?

Quel est celui qui a précédé l'autre ?

Il est difficile de répondre à une pareille question, mais il est intéressant de savoir que les trois espèces de *Trapa* fossiles connues et décrites dans le *Traité de paléontologie végétale* de Schimper ont des fruits bicornes.

Peut-être trouvera-t-on qu'il y a là un rapprochement à faire.

Quoi qu'il en soit, le nom proposé par M. Jäggi me semble devoir être adopté, et c'est alors *Trapa natans* L. var. *verbanensis* Jäggi qu'il faut étiqueter cette plante.

M. Franchet demande à M. Bois s'il a comparé le *Trapa verbanensis* avec le *T. bicornis*, car certaines formes du fruit de la première de ces espèces lui rappellent des modifications analogues qu'il a observées sur le fruit du *T. bicornis*.

M. Bois répond que la forme et la structure du fruit lui ont paru différentes chez ces deux espèces.

M. Bureau offre à la Société des tirages à part de deux Notes qu'il a communiquées à l'Académie des sciences et qui sont intitulées, la première : *Sur la formation de Bilobites à l'époque actuelle*, et la seconde : *Sur l'origine et le mode de formation de Bilobites striés ;* et il donne un aperçu du sujet traité dans ces deux communications.

Lecture est donnée de la communication suivante :

EXCURSIONS BOTANIQUES EN SUISSE : ASCENSION DE LA DENT DU MIDI (VALAIS) ; par M. Michel GANDOGER.

La continuation de l'étude de certains faits botaniques nécessaire pour mon *Flora Europæ* et, aussi, le désir d'échapper pour quelque temps aux chaleurs tropicales qu'il a fait en France cette année, m'ont engagé à venir en Suisse pour y herboriser une nouvelle fois dans les Alpes.